

10 Le salon de la III^e Armée

Le 1^{er} octobre 1916, le général Humbert inaugure le Salon de la III^e Armée, exposition de travaux de soldats artistes, dont 337 œuvres sont référencées dans un catalogue. A cette occasion, une médaille du salon est frappée portant sur son avers « Salon de la III^e Armée » et sur son revers « Les arts et la guerre 1916 ». Le salon, ouvert aux soldats et aux écoles de garçons, reçoit la visite le 5 octobre d'Albert Dalimier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, lequel fera quelques achats pour le compte de l'Etat.

Les œuvres de poilus sont exposées jusqu'au 22 octobre dans trois grands appartements du palais de Compiègne ayant vue sur la terrasse du parc. Les Dessins de Couttenceau, Forain, Quint et de William Laparra, côtoient les gravures d'Abel Truchet, les peintures de Testevuide, les sculptures de Beneteau, Pinchon, Lorain, Siroin et Lebel, mais aussi des instruments de musique réalisés par Trisen ou Notter et de l'artisanat de tranchées (bagues, étuis, coupe-papier, porte-pipes...) fabriqués avec des douilles d'obus, des vieux bidons ou des boîtes à singe...

Avec d'autres expositions régimentaires, le Salon de la III^e Armée préfigurera le Salon des Armées au Jardin des Tuileries (22 décembre 1916 – 22 février 1917) puis les expositions mensuelles des missions d'artistes aux armées au musée du Luxembourg.



▲ Les deux faces de la médaille du Salon de la III^e Armée (d'après BDIC).

«L'idée d'un Salon des Poilus de la Troisième Armée est née spontanément ; aussi, a-t-elle fait son chemin en plein succès (...) Il faut bien, par tous les bons moyens, lutter contre le cafard. La vie, aux tranchées, a besoin d'un viatique autre que la patience et le courage. Une diversion lui est nécessaire et c'est le talent, c'est l'imagination de nos poilus qui l'a fait naître. C'est pourquoi, on ne saurait trop applaudir à l'heureuse initiative prise par le général commandant la troisième armée, faisant appel aux artistes et aux artisans de sa circonscription (...)

Outre des professionnels qui s'y donnèrent rendez-vous, nombre d'amateurs envoyèrent leurs heureuses conceptions et leurs meilleures visions d'art. D'autres, simples artisans, à l'imagination vive et féconde, apportèrent aussi, modestement, les produits variés et curieux de leur ingéniosité et de leur adresse. Tout bilan fait, ce salon d'automne fut digne du cadre magistral que lui fournit le parc aux profondes perspectives ; il fut aussi à hauteur des héros de la grande épopée qui se forge à la flamme de la bravoure (...) »

Extrait du Progrès de l'Oise n°43,
28 octobre 1916.



▲ Le général Humbert et Albert Dalimier visitant l'exposition (coll. BDIC).

Dans cet appartement du palais de Compiègne sont exposées des peintures, gravures et sculptures. Des tapis protègent le parquet (coll. BDIC). ►

